

HOMER WATSON (1855-1936)

le premier artiste canadien reconnu internationalement

Il est difficile de croire que Homer Ransford Watson, un nom presque oublié aujourd'hui, fut un des peintres les plus célèbres au Canada, le premier à être reconnu au niveau international : Oscar Wilde encensait son œuvre et la Reine Victoria en faisait collection. Watson était l'artiste canadien vedette avant l'arrivée du Groupe des Sept qui l'a relégué dans l'ombre par leur insistance à développer une pratique artistique typiquement canadienne.

Watson – comme les artistes du Groupe des Sept d'ailleurs – étant avant tout peintre de paysages, travaillait dans la tradition pastorale européenne et considérait son travail comme canadien parce que son sujet était canadien. Le Groupe des Sept pensait devoir rompre avec la façon de travailler de Watson pour véritablement refléter l'essence de la nature de l'art canadien du paysage.

Watson est né en 1855 dans le petit village rural de Upper Doon devenu aujourd'hui une banlieue de Kitchener. La famille Watson possédait un moulin et leur petite maison est toujours debout au coin de Tilt Drive et Doon Village Road. L'artiste en devenir qu'était Homer Watson eut une enfance joyeuse et ordinaire pleine de tranquillité jusqu'à l'âge de six ans où son père mourut.

Homer Watson rêvait d'être artiste et avait 19 ans lorsqu'il visita Toronto. Le vieux proverbe, « chacun à sa place en son temps » s'est transformé en réalité un après-midi de visite au Musée de l'École normale, la seule galerie publique d'art en Ontario à l'époque, où il aperçut un groupe d'étudiants assis devant des tableaux à l'huile et dessinant vigoureusement sur leurs carnets de croquis. Il entra dans les lieux et les rejoignit, et à l'heure du départ, Homer était encore en train d'achever son travail lorsque le principal de l'école, le Docteur May, l'approcha pour lui demander de montrer ses dessins. Ce qu'il vit l'impressionna.

En 1872, Watson déménagea à Toronto après avoir reçu un petit héritage de son grand-père. Il fut présenté à la Galerie Notman-Fraser par le Docteur May et c'est là que Watson fréquenta des artistes comme Henry Sandham, Lucius O'Brien et bien sûr, John Fraser. Durant ce temps, le jeune artiste continua à dessiner à l'École Normale du Musée et prit des leçons avec John Fraser.



En 1876, Watson fit ses bagages pour Philadelphie pour aller voir l'exposition internationale de l'Exposition Centenaire. En passant, Homer visita New York où il rencontra George Inness, peintre connu pour ses paysages, et qui fut l'une des grandes influences dans le style adopté par Watson dans ses tableaux. Les deux artistes dessinèrent le long des rivières du Susquehanna et de l'Hudson dans les Adirondacks. Le sujet des toutes premières toiles de Watson venait d'ailleurs de ses randonnées dans les Adirondacks.

Watson fut toujours un homme de cœur paisible jamais intimidé ni attiré par le côté glamour de la haute société. Il commença à s'ennuyer de sa terre natale et quitta les États-Unis pour s'installer un studio dans Doon et un autre à Toronto, partageant l'espace avec un autre artiste, Henri Perre, qui sera plus tard Directeur du Collège des arts et du design de l'Ontario.

Sa première exposition eut lieu à la Société des artistes de l'Ontario en 1878. Un an plus tard, Watson était élu membre de la société. L'étoile de Watson commença à briller en 1880. Il participa à une exposition de groupe de l'Académie Royale où son œuvre *Pionner Mill* attira l'attention du Marquis de Lorne qui en fit l'acquisition pour la Reine Victoria. Le tableau a une place de choix dans la collection royale et est accroché dans la salle de réception du château de Windsor. Le paiement qu'il reçut permit à Watson d'épouser son amour d'enfance : Roxanna Bechtel le 1^{er} janvier 1881 dans Upper Doon.

La résidence que les jeunes mariés achetèrent est maintenant un musée connu sous le nom de la Maison Galerie Homer Watson sur Old Mill Road. La structure originale fut construite en 1830 dans le modèle gothique écossais et fait partie d'un complexe industriel établi par Adam Ferrie Jr. Le couple y résida sept ans et Watson peignit la campagne, confiant ses affaires à son agent à Toronto. Watson ajouta deux annexes au bâtiment en 1893, il installa un grand studio où il peignit une fresque murale. La fresque contenait les noms de 13 artistes européens qu'il admirait et un petit travail dans le style de chacun. La seconde annexe constituée en 1906 était une grande galerie en avant de la maison près du petit salon de réception.



L'année 1882 fut l'année où l'artiste prospéra le plus et vit monter en flèche sa renommée. Oscar Wilde lui rendit visite lors d'une tournée Nord-américaine et apprécia l'art de Watson. Quelques mois plus tard, les Watsons reçurent une lettre de Wilde commandant une œuvre de Homer et lui offrant de le soutenir s'il décidait de voyager en Angleterre. À ce moment-là, les revendeurs étaient fous du travail de Watson.

En 1886, Watson et sa femme se rendirent en Angleterre. Homer fit entrer quelques peintures à l'exposition Coloniale et indienne. Les critiques d'art rendirent gloire à l'œuvre *Avant la Tempête dans les Adirondacks* affirmant que Watson était près de devenir le prochain John Constable.

Homer et Roxanna passèrent trois ans en Angleterre. Watson livra la peinture promise à Oscar Wilde qui le présenta à James MacNeill Whistler. Watson se prit de passion pour la gravure et décida de créer une impression de *Pionner Mill* pour la vendre au Canada. Le Marquis de Lorne référa Homer Watson à la Galerie Goupil où il pris des dispo-

sitions pour des ventes et des expositions.

Propulsé par sa soudaine popularité en Angleterre et la demande subséquente pour son travail, les Watsons firent de fréquents allers retours de Doon à l'Angleterre. Le tableau *Log-cutting in the Woods* (1893) gagna le premier prix au Salon du Printemps de Montréal et fut acheté par Lord Strathcona. Par ailleurs *The Flood Gate*, exposée à l'Institut de Glasgow, eut un succès retentissant. En 1899, Watson présenta de nombreuses expositions solos à Londres et à New York.

Quand Roxanna mourut en 1918, la vie de Watson fut brisée. Bien qu'il fut élu président de l'Académie Royale des Arts du Canada, il était des plus malheureux. Le départ de son épouse taxa l'artiste et sa santé en souffrit. En 1922, souffrant de surdité, Homer se tourna vers la spiritualité. Le Premier Ministre Mackenzie King acheta des tableaux de Watson et devint un ami très proche.

Watson commença à expérimenter diverses façons de traiter la lumière et continua à jouir de sa réputation et à peindre. Il s'opposa avec véhémence à la nouvelle philosophie préconisée par le Groupe des Sept, croyant que leur

insistance à créer une école d'art nationaliste aboutirait simplement à quelque chose qui serait forcée. Mais comme leur étoile brilla plus vivement, la sienne s'obscurcit et il tomba dans l'oubli.

Il mourut à Doon Ontario, en 1936 à l'âge de quatre-vingt-un ans. Le 3 juin 1936, l'Université de l'Ontario lui attribua un Doctorat posthume.

Ses œuvres se trouvent dans les collections permanentes de la Galerie de l'Université MacMaster, du Musée des beaux-arts de l'Ontario, de la Galerie d'art de Hamilton, de la Collection McMichael de Kleinburg et du Musée des beaux arts de Montréal. **I**